



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XCVII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

XCVI.

LEs ambitieux qui veulent commander aux hommes, ne prennent pas garde qu'ils font esclaves de leurs passions, & qu'ils obeissent à je ne sçai combien de vices. Quiconque cherche à s'appuyer sur la fortune, n'ira pas bien loin avec une protection si foible, il luy seroit plus honorable & plus avantageux de prendre la vertu pour sa caution. Un homme de bien ne peut manquer d'estre heureux, & il fera toujours en grande autorité tandis qu'il gouvernera absolument son cœur & ses passions.

XCVII.

ON ne doit guères apprehender le pouvoir & l'insolence de la fortune, quand on se trouve avec peu de bien, & dans une mediocre condition. Il vaut mieux n'estre pas ex-

posé à tant de perils, que d'avoir beaucoup de superflu. On rencontre assez de gens qui reçoivent des fa-veurs excessives de la fortune, cependant quelque profusion qu'elle fasse, il n'est pas en son pouvoir de conten-ter un homme qui desire plus de bien qu'il ne luy en faut. Celuy qui veut mal employer son argent, n'en a ja-mais de reste. Il coûte furieusement à entretenir un vice.

XCVIII.

VOus vous flattez mal à propos d'estre vertueux parce que vous avez souffert un mépris. Vous n'a-vez fait tout au plus qu'égaliser vostre patience à celle d'un ambitieux, qui ne fait nulle difficulté d'essuyer un million de disgraces afin de parvenir à son but. Desirez-vous d'estre loué parce que vostre vertu ressemble ex-tremement au vice d'un autre? Eh! quelle lâcheté, de ne vouloir pas
souf-